Programme provisoire

Journée technique de la S.F.E.P.M.

Bourges – 24 et 25 mars 2016

Jeudi 24 mars matin

9.00 – 12.00 : Organisation, accueil et inscriptions

Muséum d'histoire naturelle

Jeudi 24 mars après-midi

Journée technique (partie 1)

Théâtre Jacques Coeur

Ouverture 13h30

Les études avec manipulations d'animaux. *Animateur : S. Roué*

14h30 – 15h15 : Eco-épidémiologie des communautés de chiroptères cavernicoles en France et Grand rhinolophe en Poitou-Charentes : inter-actions entre un projet régional et national – *Maxime Leuchtmann (Groupe Chiroptères de Poitou-Charentes Nature) & Jean-Baptiste Pons (Université de Lyon).*

Résumé : Le LabEx ECOFECT de l'université de Lyon développe un programme de recherche sur l'Eco-épidémiologie des Communautés de Chiroptère en France métropolitaine. Ce projet à long-terme a pour objectif d'approfondir nos connaissances sur la biologie et l'écologie des chauves-souris mais également de décrire la biodiversité des agents infectieux et d'appréhender leurs rôles dans les pressions de sélection qui s'exercent sur ces communautés. Quels sont leurs véritables impacts sur les populations de chiroptères, quelles sont les réponses évolutives du système hôte-parasite ? Afin de répondre à ce vaste questionnement notre étude s'appuie sur différents axes de recherche : génétique des populations, fonctionnement des réseaux de gîte, régime alimentaire, écotoxicologie, agents infectieux.

En 2015, suite aux échanges avec différents groupes de chiroptérologues pour la mise en œuvre de ce programme de recherche et le lancement des premières phases de terrain, une collaboration a vu le jour entre le groupe chiroptères de Poitou-Charentes (Nature Environnement 17, Deux-Sèvres Nature Environnement, Charente Nature, Vienne Nature, LPO France, CREN-PC et Poitou-Charentes Nature) et les équipes du LabEx ECOFECT.

Le projet d'étude régional sur le « *Grand rhinolophe et la trame verte bocagère* » coordonné par Nature Environnement 17 est le fruit de cette collaboration. En effet certains axes de recherche développés dans le cadre d'ECOFECT sont en adéquation avec les questionnements scientifiques des équipes portant le projet Grand rhinolophe : génétique des populations, utilisation d'un réseau de gîtes, régime alimentaire, écotoxicologie, marquage des individus.

15h15 – 16h30 : Autres programmes menés en France avec manipulations de chiroptères : Frédéric Touzalin (Bretagne Vivante) et de Laurent Tillon (ONF).

Marquage et études des populations animales sauvages : cas particulier du transpondage

Résumé : Après un sommaire historique du marquage de la faune sauvage et un aperçu des techniques les plus utilisées, il sera ici principalement question du transpondage. Dans un premier temps il sera fait état de l'historique de la technique et la gamme d'animaux concernés. Le fonctionnement du système sera décrit afin de pouvoir ensuite mieux comprendre les enjeux de ce type de marquage. Il sera également fait état de l'expérience acquise sur les chauves-souris dans le monde à travers diverses publications scientifiques mais également de l'étude qui se poursuit depuis 2010 en Bretagne sur le Grand Murin (*Myotis myotis*). Les avantages et les limites de la méthode seront évoqués, notamment en lien avec d'autres méthodes de marquage. Les questions biologiques que permet d'aborder cette technique seront évoquées. Finalement les problèmes connus en termes de stress et de blessure seront abordés en comparatifs avec la pose de bague, suite à une étude récente.

Utilisation du baguage pour comprendre la dynamique de population du Murin de Bechstein en Forêt de Tronçais.

Résumé : Plusieurs études ont été réalisées en forêt domaniale de Tronçais, visant à comprendre le fonctionnement des populations présentes, afin de proposer des solutions de gestion conservatoire dans un contexte très fort de production de bois de qualité. Ces études ont montré que parmi les 23 espèces présentes, la population de Murin de Bechstein présentait des anomalies de fonctionnement : comportement alimentaire anormal de certains groupes d'individus, perte d'habitats potentiels, reproduction incertaine, disparition possible de certains groupes. Ainsi, des milliers d'heures ont été cumulées

avec diverses techniques : détection tout d'abord, puis recherche et suivi de gîtes, capture, puis télémétrie. Toutes ces techniques ont néanmoins montré leur limite pour aider le gestionnaire à faire des choix de gestion conservatoire en faveur du maintien du Murin de Bechstein. Il a donc fallu mettre en place un dispositif de marquage permettant d'évaluer les capacités des colonies de subsister malgré des exploitations forestières. Le baguage a été retenu. La démarche ainsi que les premiers retours de résultats seront présentés.

16h45 – 18h : Le radiopistage : intérêt, limites et perspectives. Modération : Julie Marmet

Résumé : Le radio-pistage est une technique couramment utilisée en France depuis le début des années 2000. Plusieurs milliers de chauves-souris ont ainsi été équipées et suivies au cours de longues nuits de pistage entraînant un coût non négligeable pour les chauves-souris et les Chiroptérologues. Au cours de ce moment dédié, nous souhaiterions échanger sur l'intérêt et les limites de cette technique (sur le terrain et lors de l'analyse des données) et initier un projet de mise en commun de l'ensemble des études réalisées, afin de :

- réactualiser et compléter un inventaire des études réalisées ;
- identifier les objectifs abordés avec cette technique et d'en discuter ;
- préparer la collecte des informations afin de lancer une étude à large échelle spatio-temporelle, pour améliorer les connaissances sur les espèces et la méthodologie, mais aussi pour aborder des questions sur la pertinence et l'utilité du radiopistage en fonction des objectifs de recherche et de conservation.

Vendredi 25 mars matin

Journée technique (partie 2)

Théâtre Jacques Coeur

Ouverture 8h30

Les suivis. Animatrice : Coralie Bonjean

9h00 – 10h30 : Suivi des impacts de l'éolien sur les chauves-souris. Groupe de travail éolien du GC SFPEM

Résumé : ***Les éoliennes n'auraient-elles pas d'impact sur les chauves-souris en France ?***

Derrière cette question provocante, à laquelle on peut d'ores et déjà répondre par la négative, se cache un problème majeur pour la problématique de la prise en compte des chauves-souris dans le cadre des projets éoliens en France. Le groupe chiroptères de la SFPEM et les associations régionales ont envoyé en 2015 des demandes de communication de rapports des suivis d'impacts prévus par la réglementation, auprès des différentes préfectures régionales. Les résultats de ces sollicitations vous seront présentés par le groupe technique éolien.

Mais pourtant des solutions existent et elles peuvent être mises en œuvre dès à présent. Nous échangerons sur les solutions pouvant être mises en place avec Marc Thauront (société Ecosphère) qui présentera un cas concret de suivi de mortalité en parallèle d'un suivi acoustique en nacelle et Yannick Beucher (société EXEN) qui nous fera profiter de retours d'expériences français sur la mise en œuvre de mesures de réduction.

Nous terminerons ensuite par une discussion sur les principales « nouveautés 2016 » sur cette thématique qui nous occupent tant.

10h45 – 12h15 : Analyse des tendances des populations, le programme paneuropéen et au-delà. Jasja Dekker (BatLife), Pierrette Nyssen (Plecotus), Jean-François Julien, Yves Bas et Christian Kerbiriou (MNHN)

Résumé : Un indicateur européen de l'état des populations de chauves-souris a été élaboré en 2013-2014, sur base des données de tendance des populations hibernantes en provenance de 10 pays ou régions. Lors de cette analyse, certains choix et interprétations ont dû être posés. La présentation expliquera ces choix et définira le plan de travail futur ainsi que les défis à relever.

Résumé du MNHN : **à venir**

En Wallonie (moitié sud de la Belgique), les tendances de population des chauves-souris hivernantes sont globalement similaires à celle d'Europe, avec toutefois quelques petites différences intéressantes à documenter. Présentation de l'analyse (méthode statistique, jeu de données utilisé, choix posés, ...), résultats et discussions sur les résultats wallons seront agrémentés d'exemples tout à fait concrets, dont l'augmentation des effectifs dans les carrières de Caster, réseau de sites d'hibernation majeur en Europe septentrionale.